L'Eternel règne à jamais, Il a dressé son trône pour le jugement ;
Il juge le monde avec justice, Il juge les peuples avec droiture.
L'Eternel est un refuge pour l'opprimé, un refuge au temps de la détresse.
Ceux qui connaissent ton nom se confient en toi. Car tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent, ô Eternel !
Chantez à l'Eternel, qui réside en Sion, publiez parmi les peuples ses hauts faits !

Psaume 9:7-11

N° 620 – septembre-octobre 2014

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Rachetez le temps..... 2

ETUDES DE LA BIBLE

Comment se préparer pour diriger…….16
L'adoration inspire l'esprit de service…….19
La venue du Fils de l'Homme ……..22

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Dieu et la Création – 18ème partie :
L'enfer détruit.....24

Rachetez le temps

"Enseigne-nous à bien compter nos jours afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse."
(Psaume 90:12)

Dans la vie, notre perception des choses vient de la substance, la distance, la couleur, la chaleur, le froid et le son. Nos cinq sens sont en contact avec chacun de ces éléments. Nous touchons de la matière, et découvrons si c'est chaud ou froid, lisse ou rugueux, dur ou mou. Nous goûtons la substance que nous appelons la nourriture, et la trouvons amère, sucrée, aigre, ou autrement. Notre sens de l'odorat nous permet aussi d'évaluer la nature des substances. Nous voyons la couleur, et entendons le bruit. Avec nos cinq sens, nous apprenons à utiliser correctement ces éléments tangibles.

Le temps est un élément tout aussi important pour nous tous, d'autant plus pour les nouvelles créatures en Jésus-Christ. Le temps n'est pas tangible dans le sens où nous ne pouvons pas le palper, le goûter, le voir, l'entendre, ni le sentir.

Cependant, nous pouvons mettre à profit positivement ou non le temps dont nous disposons. Nous pouvons utiliser le temps à bon escient, ou nous pouvons le gaspiller. Paul indique que nous pouvons *"racheter"* le temps. C'est-à-dire, qu'en sacrifiant certaines choses de moindre importance, nous pouvons trouver plus de temps pour servir le Seigneur. Il a écrit : *"Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais."* (Ephésiens 5:15,16).

Dans la précipitation et le stress du monde où nous vivons aujourd'hui, beaucoup s'engagent à faire plus d'une chose à la fois. Dans le monde on parle de "multitâches" à ce sujet. Cela peut parfois être nécessaire afin d'accomplir les choses les plus banales de la vie, comme à notre travail.

Cependant, ce n'est un moyen, ni pratique, ni sage de mener notre vie, notamment pour ce qui a trait à la réalisation de nos buts et objectifs globaux, qu'ils soient de nature spirituelle ou temporelle. Pour prendre un exemple simple de la vie quotidienne, on ne peut pas écouter simultanément les nouvelles à la télévision et une conversation autour de la table du dîner, et assimiler beaucoup de chaque source.

L'Ecclésiaste exprime le même point de vue en ce qui concerne l'utilisation du temps, quand il écrit : *"Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux: un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a*

été planté ; un temps pour tuer, et un temps pour guérir ; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir ; un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser ; un temps pour lancer des pierres, et un temps pour ramasser des pierres ; un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements ; un temps pour chercher, et un temps pour perdre ; un temps pour garder, et un temps pour jeter ; un temps pour déchirer, et un temps pour coudre ; un temps pour se taire, et un temps pour parler ; un temps pour aimer, et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix". (Ecclésiaste 3:1-8).

Ici Salomon traite l'élément temps car il conditionne la vie d'un homme naturel, et aussi ce qui est souvent désigné comme *"emploi du temps"*. Il y a un temps opportun pour parler et un temps opportun pour s'abstenir de parler. Cependant, on ne peut parler et se taire en même temps, il n'est pas possible de rassembler et de disperser dans le même temps. Ainsi, même l'homme naturel, et bien plus encore le chrétien, s'il est alerte, va chercher à utiliser le temps à bon escient et efficacement.

Consacrés à Dieu

Ceux qui se sont consacrés pour faire la volonté de Dieu sont particulièrement soucieux que chaque moment de leur vie éphémère soit utilisé pour sa gloire. Nos pieds, nos mains, notre langue, notre force, notre argent, notre tout, sont consacrés au Père céleste.

Il faut du temps pour que les pieds exécutent rapidement notre course pour le grand Créateur. Il faut du temps pour que nos mains rendent les services que sa providence nous confie. Utiliser notre force au service excellent pour Dieu prend du temps. Il faut du temps pour acquérir les moyens que nous consacrons à la cause du Seigneur. Le temps est en effet un paramètre dans chaque aspect de notre vie consacrée.

David, dans une prière au Seigneur, a demandé : *"Mes temps sont dans ta main: délivre-moi de la main de mes ennemis, et de ceux qui me persécutent"* (Psaume 31:15). Nous pouvons tirer deux pensées de cette expression. Tout d'abord, David avait remis toute sa vie à Dieu, son temps, et tout ce qu'il possédait. Deuxièmement, et par contraste à sa dévotion totale, David était prêt pour que Dieu le délivre de ses ennemis chaque fois que c'était au temps opportun [pour Dieu].

En tant que disciples consacrés du Maître, ce devrait être notre attitude. Avons-nous mis notre temps dans les mains de Dieu pour qu'il l'utilise comme bon lui semble ? Lorsque dans notre prière au moment de notre consécration au Père, nous avons dit, "je t'apporte mon tout" qui comprenait sûrement notre temps, il a donc fait de nous des gardiens de notre temps. En tant que gardiens, nous sommes responsables de l'utiliser à bon escient pour lui, comme il l'a fait à l'égard de tout ce qui était inclus dans notre consécration.

Aussi longtemps que nous allons le servir de ce côté du voile, et dans la mesure où sa providence rend possible l'utilisation de notre temps directement à son service, nous laissons cela entre ses mains. Tout comme nous sommes prêts à aller où il veut que nous allions. Dire ce qu'il veut que nous disions, faire ce qu'il veut que nous fassions, et être ce qu'il veut que nous soyons, ainsi nous voulons le servir aussi longtemps qu'il veut que nous le servions.

De plus, le cœur vraiment consacré ne demande pas pourquoi la charge est aussi lourde, pas plus qu'il n'est concerné par la durée pendant laquelle la charge doit être supportée.

Quand Jésus a dit : *"Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé"*, il parlait de temps (Matthieu 24:13). Jacques a écrit : *"Soyez donc patients, frères jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière–saison"* (Jacques 5:7).

Cela concerne aussi l'élément temps dans la réalisation de notre consécration. Attendre patiemment le Seigneur c'est tout laisser entre ses mains, tant du point de vue de s'exercer à son service à bon escient, que d'être satisfait d'attendre en son temps la fin de notre parcours terrestre, pour que nous soyons toujours avec lui.

La volonté de Dieu

Nous avons déjà cité l'exhortation de Paul à *"racheter le temps, car les jours sont mauvais*".

Dans le verset suivant, il ajoute : *"C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur"* (Ephésiens 5:16, 17).

Il est donc évident qu'un bon rachat du temps nécessite une compréhension de la volonté du Père céleste et une application sage et consacrée de cette compréhension. La pensée de racheter le temps est de l'utiliser à d'autres fins que celles pour lesquelles il a été utilisé auparavant.

Le mot *"racheter"* suggère que ce n'est pas fait sans que cela coûte. En effet, il se peut bien que ce soit très coûteux en termes de confort et de plaisirs terrestres. Ceci, bien sûr, c'est ce à quoi nous nous attendions quand nous avons consacré notre vie au Seigneur. Offrir nos corps comme un sacrifice vivant peut certainement être coûteux (Romains 12:1). Se charger de la croix de Jésus et le suivre nous coûte notre vie (Matthieu 16:24). Avoir été *"décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu"* leur a coûté tout ce qu'ils avaient, y compris la vie (Apocalypse 20:4).

L'accomplissement quotidien de notre consécration est une question de détermination, en tant que serviteurs du Seigneur, comment nous allons utiliser ce que nous lui avons consacré, y compris notre temps.

Lorsque nous avons été attirés par le Père, nous nous sommes engagés à faire sa volonté, nous avons gouverné notre vie avec avant tout à l'esprit la pensée de prendre les meilleures dispositions possibles pour notre bien-être et celui

de nos familles. C'est bon et bien. Grâce à la puissance de la vérité qui nous dirige, nous avons pris conscience que, ayant été rachetés à un grand prix, qui plus est par le sang précieux de Jésus-Christ, nous ne nous appartenons plus. Pas plus que nous pouvons faire correctement de notre vie simplement ce qui émane de notre esprit charnel, même si c'est noble et honnête. Au contraire, notre vie appartient totalement au Seigneur. C'est cet *"engagement d'une bonne conscience envers Dieu"* qui nous conduit à nous consacrer tout entier à Dieu et à l'accomplissement de sa volonté, comme il nous le révèle étape par étape (1 Pierre 3:21).

Nous devons nous rappeler que nous ne nous sommes consacrés qu'au Seigneur, et non pas à nos familles. En effet, avant d'avoir été attirés à Dieu par la puissance de la vérité, beaucoup parmi le peuple de Dieu avaient déjà assumé des responsabilités de famille d'un type ou d'un autre. Ils ont pu être des maris ou des épouses, ils ont peut-être eu des enfants ou ils ont pu avoir d'autres biens à leur charge. Le Père céleste prend tout cela en considération, et a clairement révélé que c'est sa volonté que nous continuions à reconnaître ces obligations avec amour et dévotion (1 Timothée 5:8).

Le Père Céleste est particulièrement intéressé par la dévotion du cœur de son peuple. Il n'a besoin de rien que nous puissions lui donner, même pas notre temps. Cependant, quand nous lui donnons nos cœurs, cela inclut tout le reste. Nous démontrons cet engagement par la manière

dont nous utilisons notre être et notre temps en harmonie avec l'esprit de notre consécration.

En accord avec l'exhortation de Paul à racheter le temps, ou redonner le prix du temps, le Seigneur s'intéresse au sérieux de l'intérêt que nous accordons à cet aspect de notre vie. La consécration nécessite un changement dans nos habitudes de vie, ou bien ce n'est qu'en paroles. Certes, il y a un point de vue erroné selon lequel la vie chrétienne est en fait une question de simplement croire au Seigneur, et rien d'autre, sauf l'abandon des habitudes du péché. Toutefois, pour prendre la croix du Maître et le suivre, c'est bien plus que cela.

Le rachat du temps

Il y a besoin de temps pour étudier la Parole de vérité. Où pouvons-nous acheter du temps pour cela ? Que pouvons-nous abandonner de ce que nous faisions avant la consécration qui va nous donner le temps d'étudier les Écritures afin que nous puissions grandir dans la grâce et dans la connaissance du Seigneur ?

Le chrétien aussi a besoin de temps pour se rassembler avec ceux qui ont la même foi précieuse, ses frères en Christ. Nous devons épargner du temps pour cela.

Il y a également le privilège de rendre témoignage de la vérité. Que nous le fassions en rendant témoignage à nos amis, ou voisins, ou par d'autres moyens, il faut du temps. Si nous proclamons le message du Royaume en distribuant des brochures, des tracts, ou d'autres

formes de messages imprimés, il faut du temps. Même les méthodes de diffusion du message évangélique dont nous disposons aujourd'hui via Internet, par e-mail, ou d'autres supports électroniques, prennent du temps pour les formuler et les mettre en œuvre. Là encore, nous devons racheter le temps pour faire ces efforts.

Avant la consécration, notre temps était en effet entièrement occupé. Maintenant, en tant que peuple consacré à Dieu, nous avons un nouveau regard sur la vie, après avoir trouvé des motifs plus importants pour utiliser notre temps. La question se pose naturellement : Où peut-on trouver de temps à consacrer au service du Seigneur et à son peuple ? On ne peut le trouver qu'en "l'achetant" par le sacrifice des intérêts terrestres.

À cet égard, nous devons nous rappeler que ce sont nos propres intérêts individuels qui doivent être sacrifiés, et non les intérêts de ceux qui dépendent bien de nous pour les soins et la prévenance.

Combien est pertinente la prière de notre texte en introduction, *"Enseigne-nous à bien compter nos jours"*. La pensée ici n'est pas simplement de compter les jours de notre vie qui sont éphémères, mais de les considérer comme des unités de temps pendant lesquelles on peut chercher à connaître et à faire la volonté du Seigneur.

La pensée dans la langue hébraïque est de "peser", ou "attribuer". Il y a vingt-quatre heures chaque jour. Un certain nombre de ces heures est

nécessaire pour le repos et le sommeil, et il y a d'autres besoins physiques qui exigent aussi du temps. Pour beaucoup du peuple de Dieu, une bonne partie de leurs heures d'éveil est occupée à assumer les responsabilités qui leur appartiennent, ceux de la famille, de la maison, et de l'emploi et, le Seigneur attend d'eux qu'ils les assument volontairement et avec plaisir.

Pour l'Eternel

Quelle pensée heureuse de réaliser que les Ecritures révèlent que faire ces choses nécessaires qui nous incombent en tant qu'hommes et femmes naturels est reconnu par Dieu comme service qui lui est rendu, si c'est fait dans un bon esprit. C'est une merveilleuse provision de grâce divine (Ephésiens 6:5,7 ; Colossiens 3.22,23).

Nous sommes exhortés à travailler à notre salut avec l'assurance que *"c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir"* (Philippiens 2:13). Une manière de travailler à notre salut est en comptant nos jours. Nous le faisons en profitant spirituellement des expériences ordinaires qui nous arrivent dans la routine quotidienne de la vie.

En cherchant les conseils et l'aide du Seigneur, les tâches très ordinaires - peut-être même ternes et monotones de la vie - vont nous aider à atteindre des niveaux plus élevés de la réalisation spirituelle. Ce temps est bien utilisé si le résultat se traduit par la croissance et le développement spirituel du caractère chrétien.

On entend parfois une remarque de quelqu'un, *"je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer toute la journée aujourd'hui*", ce qui signifie que quelque chose d'intéressant et de passionnant s'est passé tout le temps. Chaque jour de notre vie consacrée doit être comme ça, pas dans le sens où nos expériences ne sont en elles-mêmes pas nécessairement courantes, mais parce que nous pouvons y voir des opportunités de croissance en grâce.

De même, les expériences imprévues que nous rencontrons chaque jour doivent être considérées comme des opportunités pour notre exercice de la foi et de la patience. Nos déceptions peuvent, par la foi, être considérées comme sa volonté. Ainsi, tout notre temps doit être considéré pour offrir des occasions d'assurer notre vocation et notre élection.

Notre texte d'introduction dit que l'objet du décompte de nos jours est d'appliquer notre cœur à la sagesse. La traduction marginale dit "les choses à venir", ou "atteindre" la sagesse dans le cœur. Une autre traduction dit "que nous pouvons acquérir un cœur doué de sagesse" (Traduction Leeser).

Le cœur est le siège de l'affection, ou de l'émotion. Par nature, nos émotions et nos affections ne sont pas particulièrement sages, mais David suggère qu'en comptant nos jours, nous pouvons acquérir la sagesse du cœur.

Nos affections, par nature, sont centrées sur les affaires terrestres. Cependant, comme nouvelles créatures en Jésus-Christ, nous devons

nous affectionner aux choses d'en haut, les choses spirituelles ou célestes. (Colossiens 3:1-3). Ce transfert de nos affections ne se fait pas naturellement. Il se fait à grands frais pour la chair et ses intérêts en particulier, et il est relatif à l'utilisation de notre temps, nos talents, notre force, et nos moyens.

Alors que nous nous réjouissons de ce que le Seigneur accepte tout ce que nous faisons pour lui, cela ne nous dispense pas de la responsabilité d'acheter tout le temps que nous pouvons consacrer directement à son service. Le coût de ce rachat du temps sera le sacrifice d'intérêts charnels d'une façon ou d'une autre.

Tandis que nous progressons sur le chemin étroit, et que notre cœur devient plus en phase avec le Père céleste et avec les privilèges spirituels qu'il nous offre, ces sacrifices semblent moins coûteux. Les joies de la communion avec le Seigneur et avec son peuple, ainsi que les possibilités de donner notre vie à son service, sont une compensation au-delà de tous les sacrifices que nous faisons.

Pas beaucoup de temps

Il y a presque deux mille ans l'apôtre Paul a écrit : *"Le temps est court"* (1 Corinthiens 7:29). C'est encore plus vrai aujourd'hui. À l'époque de Paul, le temps pour chaque disciple du maître d'assurer sa vocation et son élection n'était pas plus long que sa durée de vie naturelle.

C'est aussi vrai aujourd'hui. Cependant, aujourd'hui, en raison des nombreuses

occupations de notre temps, il se pourrait bien qu'il soit encore plus court qu'alors. Ainsi, à ceux qui sont pleinement consacrés, il y a un degré d'urgence à compter les jours, les heures, et les moments tandis qu'ils passent rapidement.

Le psalmiste a soulevé la question, *"Comment rendrai-je à l'Eternel Tous ses bienfaits envers moi ? J'élèverai la coupe des délivrances, Et j'invoquerai le nom de l'Eternel ; J'accomplirai mes vœux envers l'Eternel, En présence de tout son peuple"* (Psaume 116:12-14). Nos vœux de consécration englobent tout ce que nous avons et ce que nous sommes, y compris notre temps.

Combien le psalmiste a-t-il souligné l'importance du temps pour rendre compte de nos vœux. Ceci, dit-il, nous devrions le faire "maintenant." Il y a eu de nombreuses défaillances dans tous les domaines de la vie simplement provoquées par la négligence à faire des choses qui auraient dû être faites "maintenant." Chaque moment présent de la vie est le seul où nous pouvons faire quelque chose. Hier est du passé.

Nous pouvons, et devons nous réjouir si nous avons utilisé ces moments à bon escient, et pour la gloire de Dieu. Si par négligence nous avons échoué dans une certaine mesure, il y a peu ou rien que nous puissions faire à ce sujet aujourd'hui, mis à part en s'efforçant de faire mieux que ce que nous avons fait hier.

Nous pouvons résolument être déterminés à ne pas perdre les moments et les heures qui

constitueront le lendemain, et il est bon de regarder l'avenir avec une telle détermination à être fidèle. Cependant, c'est aujourd'hui que nous vivons. Nous devons nous assurer que nous sommes fidèles maintenant. Il est peu utile de changer, *"Prend mes moments et mes jours; qu'ils s'écoulent dans la louange constante"* si nous remettons à demain ce que nous aurions pu faire aujourd'hui pour louer le Seigneur et de servir son peuple.

L'idée que demain peut ne jamais venir ne doit pas nous effleurer. En effet, cela ne sera pas le cas si nous faisons un usage fidèle des privilèges qui sont devant nous aujourd'hui. En faisant cela, demain ne viendra pas seulement, mais ce sera un lendemain meilleur parce que nous serons mieux préparés à faire face à ses défis et à se réjouir de ses bénédictions. Si demain nous retrouve au-delà du voile avec notre Seigneur, ce sera également parce que nous avons été fidèles

Paul a écrit : *"Je fais une chose"* et il aurait pu tout aussi bien pu ajouter : *«Je fais une chose tout le temps"*. Cette *"seule chose"* est urgente vers le but pour le plus grand prix jamais offert, le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ (Philippiens 3:13,14). Aucun coureur d'une course n'a jamais gagné un prix en prenant le temps de faire d'autres choses.

Si c'est vraiment le désir de notre cœur d'atteindre le *"but pour le prix de la vocation céleste"*, faisons avec diligence cette *"seule chose",* nous rappelant de bien compter les jours et de

racheter notre temps de la manière la plus sage possible. 🕮

Etudes de la Bible

Comment se préparer pour diriger

Verset clé : *"Veille sur toi–même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi–même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent".* 1 Timothée 4 : 16

Texte choisi : 1 Timothée 4:6 à 16

Paul écrivit ces paroles peu de temps après avoir fait l'exposé des qualités requises pour ceux qui veulent servir en tant que dirigeant dans l'Église. C'est avec sagesse qu'il commence le verset clé avec les mots *"Veille sur toi"*. Veiller sur nous est notre première responsabilité. Tous les leaders potentiels devraient d'abord examiner leurs propres cœurs pour voir s'ils sont acceptables aux yeux de Dieu. Pour que cet examen soit efficace, ils doivent ni se mesurer ni se juger eux-mêmes ou se faire juger par d'autres ou suivant leurs propres normes imparfaites ; ils doivent se référer au standard divin de l'amour parfait qui est, selon Matthieu 22:37-39: *"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et grand commandement. Et le second lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même"*.

Ces exhortations indiquent comment ces qualités de caractère devraient être particulièrement manifestées aux frères. Elles peuvent se révéler dans la gentillesse fraternelle et la tendresse exprimées dans les paroles et les actions, par la sympathie à l'égard des faiblesses des uns et des autres, et par une appréciation de la force de caractère des autres. Cela exige, comme exprimé en 1 Corinthiens 13:4 à 8, d'avoir de la longanimité, de la bienveillance, de la tolérance patiente dans l'amour, et d'être animé d'une préoccupation sincère pour le bien-être, les droits et les responsabilités du prochain. Dans Romains 13:10 il est écrit : *"L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi"*. Ceci est en harmonie avec cette pensée.

Les candidats devraient avoir dans leur cœur le désir d'être agréables à Dieu, que ce soit en pensée, en paroles et en actions. On peut voir ce type de disposition appropriée dans ce que nous lisons dans le Psaume 19 verset 14 : *"Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, ô Éternel, mon rocher et mon libérateur !"*. Quelle prière appropriée pour tous ceux qui ont le désir de servir le Seigneur ! Cette attitude de soumission totale du cœur et de la volonté est absolument nécessaire pour être serviteur de Dieu, c'est-à-dire être prêt à le servir en se donnant entièrement à Lui-.

L'Apôtre écrit dans 2 Corinthiens 13:5 : *"Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous*

êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes". Il nous dit qu'il est très important d'être animé par la saine doctrine, mais que ce n'est pas suffisant : il faut être *"dans la foi"* dans le sens de faire preuve de foi dans le Seigneur. *"Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous."* (1 Corinthiens 16:13). Cela implique d'avoir foi et confiance dans le Seigneur au sujet de toutes les affaires qui ont à voir avec l'organisation de l'ecclésia en suivant ce que Dieu a conçu.

Il nous est aussi dit d'examiner *"toutes choses"* et de retenir *"ce qui est bon."* (1 Thessaloniciens 5: 21). Cela devrait nous aider à nous rappeler que le peuple du Seigneur ne devrait pas recevoir ce qu'il entend sans en faire un examen approprié. Il devrait exercer un bon jugement en ce qui concerne ce qui est soutenu par les Écritures. Il est du devoir de chaque enfant de Dieu de discerner ce qui est juste et ce qui est mauvais. Sonder les Écritures implique d'être *"enseigné de Dieu"* (Jean 6:45 ; Esaïe 54:13). Cela aide à établir celui qui étudie toujours plus fermement dans la Parole de Vérité. Considérons ce qui a été écrit pour nous : *"Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. "* -(2 Timothée 2:15).

La leçon pour nous tous, c'est que nous devrions étudier pour savoir ce que Dieu approuve. Nous devons étudier la doctrine,

étudier notre ligne de conduite, étudier afin de nous protéger contre l'erreur et l'esprit du monde. Ce qui est vrai pour tous est particulièrement vrai pour ceux qui sont honorés en ayant un rôle particulier dans l'Église, les anciens. 🕮

L'adoration inspire l'esprit de service

Verset clé: *"Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle."* 1 Timothée 5:8

Texte choisi : 1 Timothée 5:1 à 22

Si nous voulions paraphraser cette citation biblique, nous dirions que celui qui n'a pas pris de dispositions pour ceux qui dépendent de lui, plus particulièrement pour ceux de sa propre maison, renierait sa foi et serait pire qu'un infidèle. Il semble que l'accent soit mis en particulier sur les devoirs d'un mari envers sa femme et ses enfants, étant donné que l'apôtre Paul venait de s'exprimer au sujet de la qualification des leaders dans l'Église, lesquels étaient toujours des hommes (1 Timothée 2:12). Puisque Dieu a approuvé le mariage et ce qui se rapporte à la famille, il ne lui plairait pas que ses serviteurs négligent leurs devoirs envers leurs familles. Ils doivent veiller à suivre les instructions du Seigneur et l'influence de l'Esprit Saint dans tous les domaines de la vie. *"La sagesse d'en haut est*

premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie." (Jacques 3:17)

Toute personne agissant activement au service de Dieu qui ferait preuve de négligence dans un domaine que le Père a désigné comme étant approuvé par lui ne vivrait apparemment pas une vie de vainqueur (voir 1 Jean 5:4). Ceci est rendu évident pour nous dans ces mots : *"Si quelqu'un n'a pas soin des siens, ... il a renié la foi."* Les mots "la foi" semblent inclure les pensées et les expressions de l'amour, la sympathie, l'intérêt et l'attention manifestés avec sincérité. Ils impliqueraient également d'être loyal dans la foi *"qui a été transmise aux saints une fois pour toutes"* (Jude 3). La foi dans le sacrifice du Rédempteur, dans notre justification pour la vie, dans les merveilleuses promesses de la Parole de Dieu, et dans le Seigneur et les frères, toutes ces choses sont des éléments importants pour mener une vie agréable à Dieu. Ignorer les directives de la Parole de Dieu dans un quelconque domaine correspondrait à un reniement de la foi semblable au fait de ne pas s'en tenir aux doctrines.

Notre vie devrait être déterminée principalement par l'invitation de l'Apôtre : *"offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable"* exprimée en Romains 12:1. En même temps, le Père Céleste veut que son peuple prenne les dispositions raisonnables en faveur de

ceux qui dépendent d'eux. Nous avons une première responsabilité envers nos propres maisons. Nous devons ensuite appliquer les paroles de l'Apôtre : *"Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi"* (Galates 6:10). Après la "maison de la foi" viennent ceux de notre famille charnelle. Bien sûr, du point de vue de Dieu, tous les membres du corps du Christ sont des membres de notre propre famille et leur bien-être fait partie de notre responsabilité. Ceci est particulièrement vrai si l'on considère les responsabilités de l'ancien concernant leur bien-être spirituel. Cet aspect de notre leçon est montré dans les paroles de Jude 20 : *"Pour vous, bien–aimés, vous édifiant vous–mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit."* Cela doit être fait dans un esprit de loyauté et de dévotion envers Dieu et son Fils.

Quel exemple parfait de service nous avons reçu en notre Seigneur Jésus, lequel à tout moment et dans tous les domaines avait une préoccupation sincère pour le bien-être des autres. Chaque jour, il s'en remettait à celui qui juge avec justice." (I Pierre 2: 23) Faisons en sorte de nous efforcer de le servir au mieux de nos capacités et de *"l'adorer en esprit et en vérité"* (Jean 4:24). 🕮

La venue du Fils de l'homme

Verset clé : "*Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées avec beaucoup de puissance et de gloire."* Marc 13:26

Texte choisi : Marc 13

La plupart des informations concernant le second avènement de Jésus-Christ a été écrit en langage figuratif. *"Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles ; et sur la terre, une angoisse des nations qui ne sauront que faire au bruit de la mer et des flots ; les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre, car les puissances des cieux seront ébranlées"* (Luc 21:25,26).

Le passage ci-dessus est un récit semblable à celui qui se trouve dans le chapitre 13 de l'évangile de Marc. La terre est souvent utilisée comme un symbole dans les Écritures. *"Cieux, écoutez ! Terre, prête l'oreille ! Car l'Éternel parle. J'ai éduqué et j'ai élevé des fils, Mais ils se sont révoltés contre moi"* (Esaïe 1:2). Il apparait qu'en s'adressant à la terre, ce n'est pas à la planète physique que parle l'Éternel mais bien aux peuples de la terre. La mer est un autre symbole biblique : *"Mais les méchants sont comme la mer agitée qui ne peut se calmer et dont les eaux soulèvent la vase et le limon"* (Esaïe 57:20). La Bible se réfère souvent à la mer, non

pas à l'eau en tant que matière, mais à la mer comme symbole des méchants.

Notre verset clé affirme qu'au second avènement du Seigneur, il sera vu venant dans les nuées avec puissance et gloire. Mais les versets que nous venons de citer sont dans une autre forme symbolique qui doit être harmonisée avec d'autres écritures qui indiquent qu'une interprétation littérale de ces mots ne serait pas exacte. *"Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit"* (1 Thessaloniciens 5:2). Le retour du Seigneur se produit à un moment où le monde entier n'en a pas conscience, car pour quiconque n'attend pas de "voleur dans la nuit", sa venue n'est pas perceptible. En outre en Jean 14:19 Jésus a spécifiquement indiqué à ses disciples, juste avant sa crucifixion, que le monde ne le verrait plus après sa mort.

Christ a donné sa vie pour le monde, et il est maintenant un être spirituel puissant qui ne peut être vu par l'œil humain : *"Mis à mort selon la chair, il a été rendu vivant selon l'Esprit"* (1 Pierre 3:18). Cependant en temps voulu, quand le royaume de Christ sera établi, tout le monde verra (comprendra) qu'il est revenu, parce que la paix et la prospérité existeront dans le monde entier. 🕮

Dieu et la création — 18ème partie

L'enfer détruit

"Je les délivrerai de la mort. O mort, où est ta peste ? Séjour des morts, où est ta destruction ?" (Osée 13:14)

Les traducteurs de la version anglaise la plus utilisée (King James Version) ont traduit le mot hébreu *sheol* par "enfer" ou "tombeau". La version française Segond utilise plutôt le terme "séjour des morts". Ces termes se réfèrent à la condition de mort ou de non-existence.

LES "PORTES" DU SEJOUR DES MORTS

En Matthieu 16:18, Jésus dit : *"Sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle."* Des siècles avant, Dieu avait promis à Abraham que par sa "descendance" toutes les familles de la terre seraient "bénies" (Genèse 12:3 18:18 22:18). Dans le Nouveau Testament nous apprenons que cette "descendance" promise est Jésus, et, associés avec lui, ceux qui lui sont fidèles, ses disciples (Galates 3:8 ; 16:27-29). Dans leur relation avec Jésus, ils sont appelés "l'Eglise, qui est son corps"

(Ephésiens 1:22,23). C'est cette "Eglise" à laquelle Jésus se réfère en disant que "*les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle".*

C'est une promesse très réconfortante. Le travail divinement planifié de Jésus et de l'Eglise est la bénédiction de toutes les familles de la terre, mais comment toutes les familles de la terre peuvent-elles être bénies puisqu'elles sont toutes dans le séjour des morts ou sur son chemin? Jésus répond à cette question en disant que les portes du séjour des morts ne peuvent prévaloir contre l'Eglise, c'est-à-dire l'entraver, en association avec celui qui a les *"clés du séjour des morts"*, pour bénir toute l'humanité comme prévu par le Père Céleste (Apocalypse 1:18).

Nous avons déjà prouvé que c'est vrai. Jésus, le grand dispensateur de vie de l'humanité, a été lui-même mort, dans le séjour des morts. Les portes du séjour des morts ne purent prévaloir pour maintenir ce prisonnier dans la mort. Dieu exerça sa toute-puissance et rendit Jésus à la vie. Pierre dit : *"C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins"* (Actes 2:32). Les portes du séjour des morts ne garderont pas non plus les disciples de Jésus prisonniers de la mort. Leur remise en liberté est prophétiquement décrite en Apocalypse 20:6, qui dit : *"Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! … ils seront sacrificateurs de Dieu*

et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans."

Une fois cette "première résurrection" complète, le travail des mille ans du règne de Christ et de son Eglise commencera. Ensuite prendra place réellement ce que l'Apôtre Jean vit dans sa vision. Décrivant cette vision, Jean dit *"La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux"* (Apocalypse 20:13). Pour que ceci s'accomplisse, Jésus utilisera les clés du séjour des morts pour déverrouiller ses portes et libérer ses prisonniers. Ce grand travail de Christ et de son Eglise est par ailleurs décrit dans la Bible comme la résurrection des morts.

LE SEJOUR DES MORTS DETRUIT

Le mot enfer ou séjour des morts (*hades*) apparait pour la dernière fois dans la Bible dans le verset qui suit celui où Jean nous apprend que le séjour des morts rendra ses morts. Dans ce texte il nous est dit que le séjour des morts doit être détruit. Le texte dit expressément *"Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu"* (Apocalypse 20:14). Dans l'Ancien Testament, Dieu prophétisa la destruction ultime du séjour des morts (*sheol, hades*). Par le prophète Osée il promit de racheter les peuples du pouvoir du *sheol*. Ce fut, comme nous le savons, le but de la mort de Jésus, de son passage dans le *sheol.* Le

résultat ultime, dit le Seigneur, sera que "*Je les rachèterai de la puissance du séjour des morts, Je les délivrerai de la mort. O mort, où est ta peste ? Séjour des morts, où est ta destruction ?*" (Osée 13:14).

Jean vit le séjour des morts (*hades*) détruit dans "l'étang de feu" qu'il définit comme étant la "seconde mort". Ce n'est pas un étang littéral de feu, quoique beaucoup aient utilisé ce texte dans leur effort pour établir l'enseignement, inspiré par Satan, d'une torture éternelle pour les mauvais. Ils ont parlé de l'étang de feu comme étant l'enfer de la Bible, oubliant de prendre en considération que Jean vit l'enfer de la Bible… jeté dans l'étang de feu ! L'enfer ne peut évidemment pas être jeté dans lui-même. Tout au long des Ecritures le feu est utilisé comme un symbole de destruction et il n'y a pas d'exception à la règle. La condition de mort qui s'abattit sur l'humanité comme résultat du péché originel doit être détruite et cette destruction est symbolisée par l'étang de feu.

LE FEU DE LA GEHENNE

La destruction éternelle des individus qui se révèleront être incorrigiblement mauvais est montrée par Jésus dans le feu de la *géhenne*. *Géhenne* est un mot grec que Jésus utilisa en plusieurs occasions, traduit dans les bibles anglaises par "feu de l'enfer". Quand le mot est utilisé sans l'association avec le feu, il y est simplement traduit par "enfer".

Ce mot grec *géhenne* décrit ce qui était appelé en langue hébraïque la vallée de Hinnom. C'était un ravin profond à l'extérieur immédiat de l'ancienne ville de Jérusalem. Il était utilisé pour les déchets de la ville, y compris les carcasses de chats et chiens et autres animaux impurs. D'après la tradition, les corps des hommes qui, d'après le Sanhédrin juif avaient commis des crimes les rendant indignes d'une résurrection, étaient également mis dans la vallée du Hinnom. Des feux brûlaient en permanence dans cette vallée pour assurer la destruction de tout ce qui y était jeté. A cause de l'utilisation de la vallée de Hinnom ou *géhenne* et la signification évidente du feu qui y brûlait, Jésus l'employa pour illustrer la destruction des gens volontairement mauvais.

En Matthieu 10:28, *géhenne* est traduite, dans les bibles anglaises par "enfer". C'est ce texte que cite Jésus en disant: *"Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne."* Ceci montre clairement que la *géhenne* est utilisée par Jésus pour décrire la destruction, et non des tourments. Les mots "tuer" et "faire périr" sont utilisés pour le corps et l'âme, par conséquent la signification littérale des deux mots s'applique à l'être entier.

En Marc 9:43-44 le mot *géhenne* est à nouveau utilisé. Ici Jésus dit : *"Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la ; mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie, que d'avoir les deux mains et d'aller dans la géhenne, où leur ver ne*

meurt point et où le feu ne s'éteint point". Ce passage a été utilisé à tort pour enseigner la doctrine déshonorante des tourments éternels. On a prétendu que le "ver" qui ne "meurt point" est l'âme qui est torturée en enfer. Cependant, la deuxième partie du texte sur le ver est évidemment fausse, puisqu'on ne la trouve pas dans les plus anciens manuscrits. Il apparaît cependant dans le verset 48. Mais combien cette interprétation est contraire à celle de Jésus disant que l'âme est morte, ou détruite, comme le corps.

Par ailleurs, il n'y a pas de texte biblique affirmant que l'âme humaine est un ver. Ici Jésus utilise à nouveau le mot *géhenne* comme un symbole de destruction. Tous savent que les corps morts exposés aux éléments deviennent vite infestés de vers, d'asticots et d'autres insectes qui détruisent complètement la carcasse avec le temps. C'est à cela que Jésus se réfère. Il est vraisemblable que les corps jetés dans la *géhenne* n'atteignaient pas tous le feu qui était entretenu pour la destruction des déchets. Et dans ce cas, ils étaient détruits par les vers. Par conséquent Jésus insiste sur l'affliction certaine de la punition de mort pour tous ceux qui ne sont pas trouvés dignes de la vie éternelle.

L'HOMME RICHE EN ENFER

Il y a une utilisation du mot grec *hades* dans le Nouveau Testament dont certains ont pensé qu'il confirmait la doctrine des tourments éternels. C'est la parabole de l'homme riche et de Lazare,

relatée en Luc 16:19-31. Après la mort de l'homme riche dans cette parabole, il est dit que *"dans le séjour des morts (hades) , il leva les yeux ; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein"* (verset 23). Simplement parce que le mot "séjour des morts" ou "enfer" est utilisé ici et qu'il est dit que l'homme riche était tourmenté en enfer, cette parabole a été utilisée pour prouver que tous les croyants en Christ allaient au ciel au moment de leur mort et que tous les incroyants et les mauvais allaient aux tourments éternels.

Le mensonge originel de Satan "Vous ne *mourrez pas*" (Genèse 3:4) a eu un tel impact sur le raisonnement humain que la raison et la logique ont été mises de côté pour prouver qu'il n'y a pas de mort et que les tourments (et pas la mort) sont la punition divine pour le péché. Nous avons un exemple vivant de déraison dans l'interprétation généralement acceptée de cette parabole. Nous suggérons une lecture attentive de cette parabole. Elle ne dit rien sur les justes, ni sur les mauvais. On ne parle pas non plus de croyants et d'incroyants dans cette parabole. Rien n'est dit dans cette parabole sur quelqu'un allant au ciel.

Dans cette parabole un pauvre mendiant meurt et il est porté par les anges dans le sein d'Abraham, pas au ciel. Le mendiant n'est pas décrit comme un juste ou comme ayant été un croyant en Christ. L'homme riche n'est pas non plus décrit comme un pécheur. Après sa mort,

étant au *hades*, il est montré conversant avec le mendiant qui est dans le sein d'Abraham. Il n'y a pas un seul détail de cette parabole qui s'harmoniserait avec le point de vue largement répandu dans la chrétienté, disant que tous les bons vont au ciel à leur mort, et que tous les autres sont torturés pour l'éternité. On ne peut croire que ceux qui seraient soi-disant torturés en enfer sont capables de converser avec ceux qui sont sauvés au ciel.

Nous renvoyons à la brochure intitulée La vérité à propos de l'enfer pour une explication détaillée de cette parabole. Rappelons juste que les deux hommes de cette parabole représentent les Juifs et les Gentils, non en tant qu'individus, mais en tant que nation ; l'homme riche représente les descendants naturels d'Abraham, et le mendiant représente les Gentils. Commençant avec la première venue de Jésus, les Gentils commencèrent à hériter les promesses que Dieu fit à Abraham, tandis que ceux à qui les promesses furent faites à l'origine "moururent" de leur position de faveur spéciale devant Dieu et, en tant que nation, furent persécutés, "tourmentés" depuis.

En bref, le tourment mentionné dans cette parabole décrit la persécution qui s'est abattue tout au long de cet âge sur le peuple juif, et ne fait pas référence du tout à la condition de mort présente de chaque individu de la race humaine. Ces dernières années, la condition des Juifs a connu de très grands changements. Finalement

les tourments de ce peuple disparaitront complètement, et nous nous en réjouissons.

PLUS DE MORT

En Esaïe 25:8 il nous est parlé d'un temps où Dieu "*anéantit la mort pour toujours"* et où il *"essuie les larmes de tous les visages".* L'Apôtre Paul cite cette promesse et rajoute *"O mort, où est ta victoire ? O séjour des morts* (hades)*, où est ton aiguillon ?"* (1 Corinthiens 15:55). De nouveau l'assurance de la destruction de la mort nous est donnée, ce qui signifie la victoire sur le *hades,* le *sheol*, l'enfer de la Bible. Comme Jésus l'a expliqué, les portes du séjour des morts ne prévaudront pas. La victoire sera celle du Seigneur parce qu'il détruira l'enfer et en libérera ses captifs.

Ensuite, pour la première fois, il sera véridique qu'il n'y aura plus de mort, non parce que Satan ait dit la vérité en affirmant : *"Vous ne mourrez pas",* mais parce que Dieu détruira la mort ; ensuite, comme nous le lisons en Apocalypse 21:4 *"La mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu."* 📖